



Marcel La Haye

Le Comité jeunesse de l'OIIQ : 10 ans déjà !

Si la naissance du Comité jeunesse, il y a dix ans, n'a pas été sans heurt, force nous est de constater aujourd'hui que son parcours a été jalonné de belles réussites dont il peut être fier.

Dans la foulée des états généraux de la profession tenus en mai 1996, le Bureau a décidé de jeter un pont avec la relève infirmière en créant le Comité jeunesse¹. Ce Comité relève directement du Bureau et peut lui adresser des recommandations sur tout sujet qu'il juge pertinent, mais plus particulièrement sur la formation et l'intégration des jeunes à la profession d'infirmière. L'originalité de ce comité tient aussi à son ancrage régional: chaque ordre régional possède en effet son propre Comité jeunesse dont le président ou la présidente est nommé d'office au Comité jeunesse de l'OIIQ. Dès sa création, l'enracinement de ce comité dans l'ensemble du territoire québécois a eu pour but de donner une base politique solide à cette structure de consultation et de participation.

La formation de ce comité a exigé une certaine part d'audace, car les organisations professionnelles s'appuient généralement sur les ténors et les experts qui se sont taillé une réputation enviable au fil du temps. Il est difficile pour des novices de s'impliquer dans un ordre professionnel dûment organisé et de faire entendre leur voix. Disons les choses clairement, j'ai déjà entendu que l'OIIQ était dirigé par un «club de vieilles sacoches»! J'ai tout fait pour changer cette perception en renouvelant le discours, les projets et l'image. Ainsi, j'ai personnellement soutenu la création de ce comité car j'ai la conviction que la mise à l'écart des jeunes au sein de notre profession peut être lourde de conséquences dans un contexte où il faut

non seulement «rajeunir» nos rangs, mais aussi relever le défi d'instaurer de nouveaux rôles infirmiers.

Un autre point qui me tient à cœur est celui du mentorat politique. Je m'explique: en raison de son caractère humaniste et de son traditionnel dévouement, on a souvent accusé notre profession de faire preuve d'une certaine naïveté et de manquer d'habiletés au plan des stratégies d'influence. Ainsi, le Comité jeunesse, à mes yeux, pouvait devenir une pépinière de futurs leaders. L'apprentissage de ses membres passe d'abord par une connaissance de l'organisme, puis par une maîtrise de ses «leviers» d'expression (rapports, mémoires, conférences de presse, etc.) et, enfin, par l'affirmation d'une identité unique au sein de l'ordre (logo, représentation, etc.).

Un bilan impressionnant

Dès le départ, j'ai tenu à ce que ce comité soit visible, notamment en lui offrant l'occasion de présenter son rapport à l'assemblée générale annuelle (AGA) de l'Ordre. La prise de parole de la présidente du Comité jeunesse devant les 1 000 infirmières et infirmiers réunis a provoqué un certain remous: cela dérangeait la tradition, mais cela incarnait le germe d'un nouvel espoir dans l'avenir.

Avouons que le démarrage de ce Comité n'a pas été simple, mais aujourd'hui, on peut mesurer le chemin

1. Ne peuvent siéger à ce comité les infirmières et les infirmiers de plus de 30 ans.

parcours. Après la structuration de départ, le Comité s'est investi dans la promotion de la profession auprès des jeunes du secondaire. Il a multiplié ses apparitions à des salons de l'emploi et participé à d'innombrables journées carrières. Son stand a toujours beaucoup attiré l'attention par les démonstrations de réanimation et les distributions de condoms. Le Comité jeunesse n'a jamais baissé les bras et, année après année, il joue inlassablement son rôle d'ambassadeur de la profession. Il a conseillé l'Ordre sur la production d'une vidéo promotionnelle et sur des moyens plus efficaces de communiquer avec les jeunes et d'attirer leur attention. Le Comité s'est aussi fait connaître au moyen de sa chronique régulière dans *Le Journal*.

Sur le plan politique, le Comité jeunesse a fait ses premières armes en participant au Sommet du Québec et de la jeunesse en 2000 et en devenant un membre actif de Force Jeunesse. Il a également fait de la représentation auprès de groupes nationaux de jeunes et a pris part à diverses tribunes pour débattre du devenir de la profession et du système de santé, telles les audiences publiques de la Commission d'étude sur les services de santé et les services sociaux (2000). En 2005, le Comité a adressé un mémoire au premier ministre Jean Charest dans le cadre de la consultation *Stratégie d'action jeunesse 2005-2008*.

En collaboration avec l'Association des jeunes médecins du Québec (AJMQ), le Comité jeunesse a en outre mené à terme un projet interdisciplinaire. En effet, le Comité et l'AJMQ ont réussi, avec le concours de Force Jeunesse, à organiser, en 2004, le premier colloque Espace Santé sur une thématique fondée sur l'émergence d'un nouveau leadership. Aujourd'hui, les 5 à 7 d'Espace Santé sont des rencontres-causeries où les grands leaders de la société québécoise acceptent de venir débattre de sujets d'actualité touchant le domaine de la santé.

Dès 1998, le Comité jeunesse a fait sa marque au congrès de l'Ordre en instaurant des forums ou des cafés-rencontres sur des sujets qui lui tiennent à cœur. Le Comité jeunesse a transformé le congrès par sa volonté d'intégrer des échanges intergénérationnels au nombre de ses activités.

Une force vive au sein de la profession

Le Comité jeunesse a obtenu en 2004 le soutien du Bureau de l'Ordre pour la mise en train d'un grand chantier pour l'élaboration d'un aide-mémoire clinique complet à l'intention des jeunes diplômés en sciences infirmières. En fait, il s'inspirait du succès remporté par un tel guide piloté par le Comité jeunesse de la région de la Mauricie et du Centre-du-

Québec. À l'AGA 2005, tous les délégués ont pu admirer le résultat de cet ambitieux projet sous la forme du guide *PRN*. L'OIIQ distribue gratuitement ce guide clinique de poche portant le logo du Comité jeunesse à toute nouvelle candidate à l'exercice de la profession d'infirmière (CEPI) en guise de cadeau d'accueil. Le manuel a suscité la convoitise de bien des infirmières d'expérience, ce qui explique sans doute qu'il soit devenu un best-seller au centre de documentation de l'Ordre.



La présidente du Comité jeunesse a eu l'occasion de prendre la parole ou de présenter des conférences sur des tribunes québécoises, canadiennes et même internationales. Trois jeunes ont jusqu'à maintenant présidé le Comité jeunesse: Louis-Martin Dumouchel (1997-1998), Karine Labarre (1998-2001) et Julie Poirier (depuis 2001). Ils ont représenté la relève avec passion, engagement et sincérité. Je les félicite ainsi que tous ceux et celles qui ont prêté main-forte aux Comités jeunesse dans toutes les régions. Vous avez su prendre votre place et, sans vous, l'OIIQ ne serait pas tout à fait le même...

Je ne peux taire le travail soutenu, mais néanmoins discret, de la directrice des affaires externes de l'OIIQ et des nombreuses directrices-conseils qui, sous sa gouverne, ont appuyé le Comité jeunesse et agi en tant que guides et mentors. Ce Comité aurait pu n'être qu'un comité parmi d'autres or, il est devenu synonyme de force vive. Merci ! ●

La présidente,

Gyslaine Desrosiers